
SAN JUAN – Séance du SSAC
Mercredi 14 mars 2018 – 15h15 à 16h15 AST
ICANN61 | San Juan, Porto Rico

ROD RASMUSSEN : Nous allons commencer d’ici quelques secondes. Veuillez prendre place dans la salle s’il vous plaît.

Bonjour à tous. Il s’agit de la réunion de mise à jour des activités SSAC. Je suis Rod Rasmussen, président du SSAC. Et nous allons pendant la prochaine heure parler des activités en cours du SSAC et ce que nous prévoyons de faire.

Nous allons faire une présentation, faire une pause, si vous avez des questions, des commentaires, des interventions à faire. Il y a ensuite une réunion après nous donc il faut respecter le temps imparti.

Je sais que beaucoup d’entre vous ont posé des questions aux membres du SSAC par rapport au problème d’Adobe Connect. On ne va pas traiter les questions relatives à ce problème-là. Il y a des problèmes graves qui sont liés à Adobe Connect. On est en train de les traiter. Et on nous a demandé d’être très prudents, ce qu’on va faire, étant donné la gravité du problème. Voilà, j’en ai assez dit sur cette question.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Donc vous voyez ici l'ordre du jour pour notre réunion d'aujourd'hui. Nous avons de nouveaux leaders au sein du SSAC : moi-même, Rod Rasmussen et Julie Hammer. Voilà les photos officielles. Mais si vous voulez nous trouver, il est plus probable que vous nous trouviez sur des photos telle que celle-ci, au naturel. Donc nous allons être élus pour un mandat de trois ans.

Je vais maintenant céder la parole à Julie qui va présenter les prochaines diapositives pour vous dire ce qu'on est en train de faire.

JULIE HAMMER :

Merci Rod. Comme la plupart d'entre vous le savent, la charte ou plutôt le rôle du SSAC est de conseiller la communauté ICANN et le Conseil d'Administration sur les questions liées à la sécurité, à l'intégrité du système d'attribution des adresses et numéros. Actuellement, nous sommes constitués de 37 membres dont la plupart sont ici dans la salle aujourd'hui, assis autour de cette table. Je suis sûre que vous connaissez la plupart d'entre eux.

Nous avons toute une série d'experts dans différents domaines concernant le système des noms de données, les opérations des opérateurs de registre, bureaux d'enregistrement, utilisation malveillante du DNS. Mais nous essayons également de garder un œil sur les opérations et politiques de l'ICANN afin de

s'assurer que, de notre point de vue, la sécurité et l'intégrité du DNS et le système d'attribution des adresses et numéros sont préservés.

Depuis 2002, nous avons à notre actif plus de 100 publications et nous continuons à travailler sur toute une série de questions d'actualité. De quelle manière travaillons-nous sur ces questions ? En général, on constitue des groupes de travail, on fait une recherche, on élabore les conclusions pertinentes et les recommandations qui pourraient être adressées au Conseil d'Administration, à la communauté ou aux différentes parties prenantes de la communauté du DNS et des opérations.

Processus de publication du SSAC, en général élaboré par un groupe de travail puis on atteint un consensus au sein du SSAC et on permet aux membres à titre individuels ayant des points de vue divergents de se retirer ou de faire connaître leur position par rapport à ces conclusions. Ensuite, on l'envoie au Conseil d'Administration, qui l'accepte ou pas. Le Conseil d'Administration reconnaît les recommandations qu'on leur soumet et décide des mesures à prendre par rapport aux recommandations faites par le SSAC. Bien entendu, le Conseil d'Administration, étant donné que la sécurité et la stabilité ne sont qu'une partie des opérations, prend des décisions à ce niveau-là.

Les groupes de travail actuels que nous avons sont les suivants : analyse des collisions de noms, nous avons une séance du groupe de travail là-dessus donc nous le traiterons en détail à cette occasion ; nous avons un groupe qui travail sur notre révision organisationnelle avec un consultant externe ; l'internet des choses ; WHOIS ; les ateliers de travail sur le DNSSEC ; et le comité de nos membres ; publications récentes qui couvrent la plupart des présentations.

Je vais maintenant vous céder la parole, Rod, pour passer au point suivant.

ROD RASMUSSEN :

Merci beaucoup, Julie. Je viens de me rendre compte que nous avons sauté le premier point à l'ordre du jour, présenter tous les membres. Tous les membres ici assis autour de la table sont des membres du SSAC. Dites bonjour ! Souvenez-vous de leur tête, de leur visage, pour leur poser des questions ensuite. Si on a le temps, on va demander à chacun de se présenter à la fin.

Donc Julie en a déjà parlé un peu mais voilà ces groupes de travail en cours qui travaillent sur les projets d'analyse de collision de noms NCAP. Ce qui est plus intéressant éventuellement d'analyser ici, ce sont les domaines d'analyse pour les travaux à venir, nouveaux travaux. En tant qu'organisation volontaire, nous avons une certaine capacité de

travailler sur différents domaines. On avait certes beaucoup de membres mais ils ont tous différentes capacités, compétences et domaines d'expertise. Donc on peut travailler sur beaucoup de choses en même temps. Mais on a, nous aussi, des limites en termes de personnel et ressources.

Également, vous voyez ici la liste des sujets d'intérêt pour les futurs travaux, dont le roulement de la KSK. Et peut-être que le dernier point sur cette liste pourrait vous intéresser. Donc voilà un petit peu la liste des sujets éventuels à traiter pour l'avenir et sur lesquels on souhaiterait obtenir la contribution éventuelle de notre communauté, du Conseil d'Administration, donc domaines d'intérêt et importants pour la communauté. Donc voilà les sujets qui sont important de garder présents à l'esprit.

Quelques commentaires ici. Certains des domaines ou plutôt certaines des choses qu'on a faites dans les publications passées, c'est de dire que ces publications ont besoin d'une mise à jour parce que ces publications datent pour certaines de 2002. Et on essaie également de fournir un sondage des compétences du SSAC pour faire en sorte que cela soit disponible au grand public parce qu'on nous pose souvent la question « Qu'est-ce que fait le SSAC ? ». Donc on essaie d'être plus transparents par rapport à nos activités.

Récemment, nous avons traité ces questions plus en profondeur. Voilà une liste encore ouverte des sujets qui ont été couverts pour vous donner une idée de ce sur quoi on travaille en même temps.

Je vais maintenant céder la parole à Lyman pour parler de la révision actuelle.

LYMAN CHAPIN :

Bonjour. Les statuts de l'ICANN stipulent qu'il faut qu'il y ait une révision régulière de tous les organes constitutifs de l'ICANN, que ce soit les AC et SO. Et cette année, c'est notre tour. Nous avons été les derniers à avoir une révision il y a cinq ans puisque notre dernière révision remonte à 2009. On nous a dit que cela allait se produire donc dès le mois de juillet, nous avons constitué un groupe de travail pour superviser notre participation dans cette révision. Et un examinateur indépendant a été nommé. Et même si nous avons déjà finalisé un certain nombre de travaux, y compris un sondage auprès de nos membres, le travail ne vient que de commencer.

Donc on a nommé un examinateur indépendant au mois de février du SSAC. Donc entre maintenant à cette réunion et le mois de mai, il y a beaucoup d'entretiens qui vont avoir lieu. Cet examinateur indépendant va organiser des entretiens, élaborer

des documents et en juin, ils vont élaborer le rapport d'évaluation.

Et à partir de la révision NomCom qui est encore en cours, l'ICANN est en train d'entreprendre ses révisions autour de deux phases. La première phase, c'est une phase de collecte d'informations où on collecte les informations et on élabore un rapport préliminaire qui contient uniquement des informations. Aucune recommandation, seulement des informations. Deuxième phase, une phase de recommandation. Donc on verra ce rapport d'évaluation du SSAC diffusé au mois de juin 2018. Et ensuite, l'examineur indépendant va présenter son rapport final avec les recommandations.

Il y a deux opportunités de participation du public dans ce processus. D'abord, après la publication du rapport d'évaluation, il y a une consultation publique. Il ne s'agit pas d'une période de commentaires publics formelle mais une période de consultations où ce rapport est disponible pour révisions. Et les gens ont la possibilité de présenter des commentaires, que ce soit à titre individuel ou collectif. Et ensuite, après la publication du projet de rapport final qui contient des recommandations, là encore, les gens peuvent contribuer dans le cadre du processus formel de commentaires publics.

ROD RASMUSSEN : Je vais donc faire une pause maintenant pour que vous puissiez avoir l'occasion de poser des questions sur la première partie de notre présentation.

Rappelez-vous de deux choses. Excusez-moi, je dois revenir sur mes diapositives. Alors nous allons parler du projet d'analyse de collision des noms, de tout ce qui a à voir avec RDS et de toutes les publications récentes que nous avons émises. Je voudrais répondre aux questions générales sur le SSAC et sur les sujets d'intérêt et sur le roulement KSK. Nous avons donc quelques minutes pour adresser cela, si vous voulez bien venir au micro et poser vos questions. Merci. Il n'y a pas de questions ? Très bien. Nous allons donc continuer, passer à la prochaine section. Pensez à des questions, bien sûr pour plus tard, parce que nous voulons des contributions de votre part.

Nous allons parler du NCAP et je vais passer la parole à Jim pour cela.

JIM GALVIN : Merci Rod. Donc cela a commencé durant la réunion d'Abu Dhabi. Le Conseil d'Administration de l'ICANN a fait passer certaines résolutions et a demandé au SSAC de conduire une étude inclusive et très approfondie sur la collision des noms.

Une des choses qui en est ressortie de suite était de définir, bien sûr exactement, ce qu'était la collision des noms. C'était la première question qu'ils avaient pour nous.

Nous en avons parlé auparavant mais nous avons appris beaucoup de choses depuis ce moment-là. Nous avons donc ici sur l'écran un résumé rapide des résolutions du Conseil. On nous a demandé de déterminer si une chaîne non déléguée durant la prochaine série de TLD, si cela devrait être considéré comme une chaîne de collision. Il fallait donc fournir des directives au Conseil et à la communauté pour voir si cette chaîne devrait être déléguée et s'il y aurait une opportunité d'atténuation dans ce sens; une fois qu'une chaîne est sur la liste, est-ce que cette chaîne doit être retirée. Nous allons parler de cette question directement aujourd'hui. Et aussi, nous devons créer des directives générales pour le Conseil d'Administration. Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Une question importante sur l'écran : pourquoi est-ce que cela représente un problème ? Pourquoi est-ce que le Conseil est intéressé à cela ? Vous savez, vous avez sur l'écran les exemples du jour avec .corp, .home et .mail. Vous pouvez revenir en arrière et voir quelles étaient les résolutions du Conseil à ce sujet pour plus d'informations. Maintenant, nous ne voulons pas être dans la même situation.

L'important, c'est que les noms de collision ne sont pas bien compris. Nous avons une idée de ce que cela représentait avec le rapport qu'on appelait Jazz, cette étude qui avait été faite après la première série. Et depuis, il s'est passé beaucoup de choses et nous avons beaucoup plus de données sur lesquelles nous pouvons travailler. Donc l'objectif ici est d'étudier ce que nous pouvons, de trouver les informations dont nous avons besoin pour réexaminer les conséquences à l'interne et vraiment mieux comprendre cet espace et d'être prêt pour la prochaine série de gTLD.

Que faisons-nous exactement ? Nous avons proposé un projet de plan et nous l'avons décrit en détail durant la séance intercommunautaire que nous avons eue lundi. Nous avons reçu beaucoup d'informations de la part de la communauté. Nous avons aussi eu une séance de travail du groupe de travail pour pouvoir discuter des détails de cette présentation. La chose la plus importante à propos de ce projet, c'est qu'il s'agit d'un projet qui est très très important pour SSAC et c'est aussi une nouvelle opportunité pour SSAC. Nous allons conduire ce projet comme il nous l'a été recommandé par le Conseil. Donc cela va être un groupe de travail SSAC mais nous essayons de trouver une façon avec laquelle nous pouvons mener ce travail à bout avec l'aide de la communauté pour avoir les contributions de la

communauté pour que la communauté puisse examiner le travail que nous faisons.

Comment allons-nous faire cela ? Cette semaine par exemple, nous avons eu une séance intercommunautaire et nous avons une réunion du groupe de travail qui était publique et nous allons continuer dans ce sens. C'est comme cela maintenant que nous allons conduire ce projet. Nous aurons d'autres opportunités comme celles-là dans l'avenir. Nous allons aussi mener des recherches et des études et de ce fait, nous allons essayer de collecter le plus de données possible pour pouvoir les étudier. Pour l'étude numéro 2, nous allons analyser les impacts et nous allons étudier les expériences préalables en matière de collision de noms. DANS l'étude numéro 3, nous allons examiner des options d'atténuation. C'était un des souhaits du Conseil. Durant cette dernière série, les nouveaux gTLD ont été sujets à un délai de 90 jours en matière de période d'interruption. C'est comme cela que nous allons essayer d'adresser les questions de collision. Nous allons voir si nous pouvons trouver de meilleures options pour voir quel genre de directives pourraient être appliquées pour pouvoir évaluer des suggestions d'atténuation futures.

Et finalement en général, nous voudrions avoir un appel à participation pour la communauté. Nous avons fait cela cette semaine mais dans l'avenir, nous voudrions avoir une meilleure

participation avec la communauté. Nous apprécions beaucoup la présence de toutes les personnes qui sont venues avec nous et qui ont passé trois heures de leur temps avec nous. Nous avons eu une discussion très vivante, très dynamique et nous apprécions la présence de ces personnes à cette réunion.

Nous allons aussi mettre en place un groupe de discussion et il y aura donc une liste de diffusion qui sera ouverte. Toute personne peut y participer et ainsi, tout le monde aura la possibilité de participer et d'offrir ses propres conseils, ses propres commentaires sur le travail qui a été effectué. Ainsi, nous pourrons ensemble collaborer sur les questions importantes.

Nous nous attendons à ce qu'il y ait des réunions de séances intercommunautaires et donc des réunions des groupes de travail à chaque réunion ICANN. Il y a aussi des opportunités de le faire du FaceTime. Nous allons aussi pouvoir publier les résultats du travail durant les périodes de commentaires publics. Et nous allons ainsi adopter le modèle ICANN typique des groupes PDP.

Toutes ces études vont être publiées. Nous espérons avoir des rapports que nous pourrons publier. Nous allons pouvoir faire participer la communauté d'une manière officielle. Ainsi, la communauté pourra nous aider à faire avancer ce projet.

Je pense que c'est tout pour moi.

ROD RASMUSSEN :

Nous allons accepter des questions à ce sujet. Jim, s'il y a des questions, vous pourrez bien y répondre. Y a-t-il des questions sur NCAP ? Des commentaires ? Nous en avons parlé beaucoup déjà cette semaine donc peut-être en avez-vous marre d'en entendre parler. Toujours pas de questions ? Très bien.

On va parler maintenant de quelque chose qui est relatif aux acronymes et tout cela est relatif aux politiques. Donc lorsqu'on parle des impacts et des implications de toutes ces démarches dans lesquelles... Pardon, excusez-moi, j'ai appuyé sur le mauvais bouton.

Donc encore une fois, SSAC va peut-être pouvoir fournir de l'assistance envers la communauté et répondre à certaines des questions, etc. dans tout ce qui concerne notre mission. Nous avons identifié trois thèmes qui pourraient être intéressants pour nous. Encore une fois, les utilisations malveillantes, les abus techniques sur l'internet, le SSAC est donc concerné par la capacité de la communauté pour efficacement continuer à faire du travail dans l'avenir. Nous avons le sujet des forces de l'ordre, nous avons les sujets sur les données d'enregistrement de l'accès.

Encore une fois, nous parlons des forces d'application de la loi qui font face à l'abus et qui doivent avoir accès aux données.

Encore une fois, un domaine un peu plus technique, il s'agit de parler de l'accès sécurisé et des méthodes que l'on va pouvoir utiliser pour avoir l'accès aux données du type RDS. C'est un problème qui doit être résolu dans le monde réel et puis dans le monde internet, surtout dans le monde internet. Cela se fait à travers des méthodes variées qui sont déjà bien établies. Nous avons des membres qui sont experts sur le sujet.

Nous pouvons aussi passer un petit peu de temps pour voir si quelqu'un a des questions ou des commentaires à faire dans ce domaine, si vous voulez bien venir au micro. Je vois qu'il y a un certain intérêt sur ce sujet.

IRANGA KAHANGAMA : Je suis avec le FBI aux États-Unis. Tout d'abord, je voudrais vous remercier de nous donner l'opportunité de communiquer. C'est vraiment un thème sur lequel nous sommes très intéressés, surtout lorsqu'il s'agit de souligner le potentiel. Quand il s'agit de l'abus technique à court terme, nous nous trouvons dans un scénario l'accès est limité. Et souvent, nous n'avons pas assez de ressources pour faire nos enquêtes. Le sujet des limites d'accès pour les forces de l'ordre est très important pour nous.

Aussi, nous utilisons toutes ces ressources nous-mêmes et je comprends qu'il doit y avoir une séparation. Mais à la fin du compte, toutes ces choses sont très complémentaires. J'apprécierais beaucoup s'il y avait des analyses plus approfondies sur le sujet. J'encourage que SSAC fasse ce travail, je pense que ce serait intéressant quand vous voyez ces modèles qui sont relatifs à l'accès. Comme je l'ai vu, le GAC doit faire du travail là-dessus et il faudrait que le travail soit fait de façon sécurisée. Et tout ce travail est vraiment apprécié. Il y d'autres membres qui auraient voulu être ici aujourd'hui mais ils sont dans la salle du GAC puisque le GAC est en train de faire son communiqué.

ROD RASMUSSEN :

Avant que vous partiez, j'ai une question pour vous. SSAC, dans le passé, avant le PSWG, SSAC, c'était un endroit où il y avait énormément d'interactions. Et nos membres aimeraient revenir à cette démarche. Et je vais revenir vers le PSWG avec ces informations. Il y avait quelqu'un qui m'en avait parlé hier soir aussi.

Si nous voulons commencer ce travail, y aura-t-il des possibilités pour le PSWG de contribuer une expertise externe ? Nous avons des personnes qui étaient dans les forces de l'ordre au sein de

nos membres mais nous nous demandons s'il y avait la possibilité d'avoir d'autres experts ?

IRANGA KAHANGAMA : Vu le niveau de l'intérêt sur le sujet, je pense que ce serait une chose importante, peut-être quelque chose sur lequel nous pourrions essayer de travailler avec vous et de fournir de l'aide. Si vous lisez les transcriptions de notre mise à jour PSWG, vous verrez que l'interaction avec le SSAC, c'est quelque chose dont nous voulons vraiment faire à l'avenir. Nous voulons vraiment essayer de communiquer et c'est quelque chose dont nous avons beaucoup parlé. Et nous voulons vraiment remettre à jour cette relation.

ROD RASMUSSEN : Benedict, vous avez un commentaire à faire ?

BENEDICT ADDIS : Oui. Est-ce que le PSWG supporte un modèle particulier quand il s'agit du RDS ?

IRANGA KAHANGAMA : Non. Ce que nous faisons sera en rapport avec ce que le GAC va soutenir.

MASON COLE : Je voulais parler de l'enregistrement de l'accès. J'étais préparé à faire un discours mais en attendant, je voudrais souligner qu'il y a un danger qui va arriver le 25 mai. Les experts qui travaillent sur les abus en ligne vont avoir un travail très difficile. Donc il est intéressant pour l'ICANN de mettre en œuvre un système où il y aurait des accès par étapes qui seraient accessibles pour les forces de l'ordre.

Je voudrais aussi vous parler d'un modèle d'accès qui a été proposé par le BC. Et le lien est sur le site BC. Mais si ce n'est pas pour adopter ce modèle, c'est pour être un point de départ de conversation.

Il est important pour le SSAC de livrer au Conseil des avis qui pourraient faire avancer le processus plus rapidement. Il y a des gens qui essaient de faire du travail sur l'abus en ligne et il faut qu'ils puissent continuer à travailler. S'il y a des questions du SSAC à ce sujet, je sais que le BC et l'IPC seraient heureux d'y répondre. Merci.

ROD RASMUSSEN : Merci Mason.

TIMOTHY CHEN : C'est ma première réunion SSAC. Donc je ne suis pas très bien informé sur la mission, donc je m'en excuse à l'avance.

Deux choses sur ce sujet du RDS. Tout d'abord, je voudrais encourager le SSAC de participer, si c'est dans sa mission, et de consulter ces nouveaux modèles d'accréditation. Et il faudrait absolument essayer d'expliquer à la communauté comment on fait l'accréditation de certaines de ces entités.

Ensuite, il faut essayer de parler du concept des avocats [bardes]. Je pense qu'il y a [inintelligible] essentiel pour ces deux unités constitutives. Je sais qu'il y a beaucoup de professionnels qui passent énormément de temps à travailler sur ces thèmes et je ne suis pas sûr s'il y a vraiment un organe qui accrédite et si c'est vous qui faites cela dans la communauté en général. Dans la communauté de la sécurité, il n'y a pas beaucoup d'organisations. Peut-être que le SSAC pourrait participer pour aider la communauté à trouver des méthodes pour le faire. La conversation devrait continuer et il est très facile de trouver des carences dans la communauté. Mais il faut faire passer plus d'informations pour qu'il y ait plus de contributions et d'assistance sur ce sujet.

Ce que [inintelligible] a parlé de l'accès Bulk. C'est un thème qui est difficile à définir pour beaucoup de personnes. La sécurité des données WHOIS est un sujet important. Cela comprend le travail sur les données WHOIS. Cela reste quelque chose que nous pouvons faire et quelque chose qui peut être questionnable.

Si une personne individuelle peut aller sur un site et dépasser le système de capture et obtenir les données pour un but ou pour un autre, cela ne va pas aider dans le sens de la sécurité. Si nous pouvons continuer à parler, de voir si oui ou non il y a une solution ou de ce que peuvent faire les forces de l'ordre à un niveau où on pourrait résoudre les problèmes qui ont eu lieu dans le passé et dans le bon contexte, au lieu que cela soit fait par des organisations comme les nôtres qui les représentent.

ROD RASMUSSEN : Merci Tim. Il y a beaucoup de gens qui travaillent sur la sécurité et qui se préoccupent beaucoup de cette thématique.

Benedict.

BENEDICT ADDIS : Ce modèle commercial n'a pas à voir simplement avec l'accès à WHOIS mais aux enregistrements historiques aussi. Est-ce que vous savez qui est visé dans le contexte de l'ICANN ?

TIMOTHY CHEN : Oui. Je pense qu'il faut en parler parce que d'après ce que j'ai cru comprendre, il y a ce que dit la loi par rapport à la possibilité de traiter des données historiques mais là, il ne s'agit pas de fins politiques. Mais oui, nous avons 20 ans d'enregistrement WHOIS

dans nos bases de données. Et donc il en va de notre possibilité de les utiliser pour des données historiques.

ROD RASMUSSEN : Vous venez de prononcer le mot, monsieur.

TIMOTHY CHEN : Oui, je ne veux pas compliquer les choses mais je voudrais résoudre des choses très simples qui sont très importantes à court terme pour les 60 prochains jours maintenant. Donc on ne veut pas, en tant que communauté, qu'on soit vue comme seule organisation qui a ces données ; ce n'est absolument pas le cas. Mais effectivement, on veut être vu comme une organisation qui a une discussion très transparente sur ce que l'on fait. Pourquoi est-ce que ce que l'on a est important ? Parce qu'on veut être une organisation qui respecte la loi en continuant à offrir des services qui, on le sait, sont très importants pour beaucoup de gens qui travaillent dans le domaine technique de la sécurité. Donc si la communauté est intéressée par cette thématique, nous serons très heureux d'entendre leurs contributions.

ROD RASMUSSEN : Oui. On doit avancer rapidement sur ce point.

JOHN LEVINE : Je vais essayer d’être bref. Moi, je suis liaison de M3AAWG. M3AAWG a récemment présenté une communauté pour suggérer un modèle spécifique pour accréditer les experts sécurités par rapport à cela. Moi, ce que j’aimerais vous suggérer, c’est que vous envoyez une note si vous êtes d’accord avec cela. Je suis John Levine.

TIMOTHY CHEN : Oui, c’est un très bon modèle et j’encourage plus de gens à lire ce document qui est publié sur le site web de l’ICANN.

ROD RASMUSSEN : Oui. On a beaucoup de temps supplémentaire. Donc si vous voulez prendre place après le dernier intervenant qui fait la queue, n’hésitez pas. Mais je vais vous demander d’être bref en posant vos questions.

CHRIS LEWIS-EVANS : Bonjour. Je suis du Royaume-Uni des forces chargées d’application de la loi. La lutte contre la criminalité, c’est un effort qui doit venir de la communauté. Il ne s’agit pas simplement de l’accès pour les autorités chargées de l’application de la loi, mais c’est l’accès pour beaucoup de gens autour de moi et derrière moi. Donc tout commentaire

supplémentaire pour renforcer l'accès de cette communauté à WHOIS serait extrêmement utile.

Ensuite, par rapport à notre enregistrement ou accréditation, bien entendu, on a besoin que nos requêtes soient anonymes dans la mesure du possible afin de trouver les mauvais et prendre les mesures de corrections nécessaires. Donc si vous avez des commentaires par rapport à la manière dont on peut aborder ces modèles, ils sont les bienvenus.

Ensuite, avez-vous une opinion par rapport aux politiques en cours sur le nouveau système RDS, savoir ce que vous en pensez ?

ROD RASMUSSEN :

Il y a un document SSAC plus ancien qui se penche sur les aspects plus techniques de cela. Et effectivement, il convenait du fait qu'il faut agir aussi vite que possible plutôt que de faire exploser le modèle actuel et faire quelque chose de totalement nouveau. Mais les membres individuels de SSAC pensent effectivement que oui, il faudrait faire quelque chose au sein du groupe de travail. Mais là, il y a plusieurs opinions.

Patrik ?

PATRIK FALSTROM : Là, on vient de parler du document SAC 55.

ROD RASMUSSEN : Oui, Patrik, il est très au fait de tout cela. Moi, je suis en train d'apprendre.

MARK SVANCAREK : Représentant Microsoft.

On parle des courriels anonymisés et ce n'est pas bien défini encore. Mais d'après ce que j'ai cru comprendre, on a l'impression que les adresses mails sont inutiles par rapport au WHOIS inversé et j'ai l'impression que vous pouvez prendre les données de contact pour créer d'autres identifiants uniques qui pourraient être utilisés pour une comparaison. Moi personnellement, je n'ai pas d'idée brillante par rapport à cela en cas d'attaque.

Mais en tout état de cause, je pense qu'il serait intéressant s'il y avait un système d'identifiant unique qui pourrait découler de quelque chose comme les mails dont je viens de parler.

ROD RASMUSSEN : Est-ce que vous voulez faire un commentaire là-dessus ?

BARRY LEIBA : Je ne suis pas avocat, je ne suis pas expert en RGPD, loin de là. Mais d'après moi, tout identifiant qui peut agréger à un certain nombre d'accès continue d'être considéré comme un PII.

[La personne dans la salle parle sans micro, l'interprète n'entend pas.]

VIKTOR DUKHOVNI : Je m'appelle Viktor Dukhovni, je suis préoccupé du fait que ce type d'accréditation repousse un certain nombre de personnes qui n'auront pas accès. Et certains domaines individuels ont besoin de contacter un certain nombre de parties prenantes ou d'être en contact plus régulièrement avec un certain nombre de parties. Et moi, je ne vois pas viable le fait d'inclure tout le monde ou d'exclure tout le monde dans quelque modèle d'accréditation que ce soit. Ce n'est pas viable du tout. Donc comment on décide qui est inclus et qui est exclus ?

ROD RASMUSSEN : Excellente question. Greg, pourquoi pas vous ? Vous voulez répondre à cette question ?

GREG AARON : Oui, le cas que vous mentionnez est très fréquent et la transparence, c'est très important. Un utilisateur occasionnel ne

peut pas être accrédité. Donc à l’heure actuelle, voilà un petit peu le vide qui existe.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui. Lorsque je cherche quelqu'un sur WHOIS, je vérifie et je fais cette vérification environ cinq fois par jour et j’ai été bloqué.

ROD RASMUSSEN : Merci de ces commentaires. Bien. Merci à tous de vos commentaires très utiles. Il y a d’autres points sur lesquels nous avons parlé en interne au SSAC mais aussi, dans nos discussions et efforts avec le reste de la communauté ICANN.

Passons maintenant à nos récentes publications. Et c’est Julie qui va faire la présentation. La prochaine diapositive ?

JULIE HAMMER : Au début de l’année, la première chose qu’on a faite a été de publier un document pour parler à la communauté ICANN d’un nouveau système de numérotage de documents. Il s’agissait d’un rapport essentiellement technique de conseils et de commentaires. Mais étant donné que nous avons chaque fois plus de documents de type correspondance avec des numéros et qu’on a du mal à assurer un suivi de tous ces documents et pour que la communauté comprenne mieux ce qu’on était en

train de dire, on a décidé de créer une série de correspondances différente des rapports pour essayer de ne pas contaminer, si vous voulez, cette série de documents avec des communications de l'ordre plus administratif. Donc voilà ce que l'on a fait et voilà la nouvelle série de documents.

Deuxièmement, on a répondu à un appel de la communauté à ce qu'il y ait une contribution sur le rapport final du sous-groupe de travail sur la responsabilité afin d'améliorer la diversité sur une question spécifique sur laquelle ils avaient besoin de notre retour d'informations, à savoir est-ce qu'il faudrait qu'il y ait un bureau spécialisé sur la diversité. Nous personnellement, nous n'étions pas convaincu de l'utilité de la création de ce bureau en raison des coûts que cela représentait. Donc voilà les deux récentes publications et je laisse à Rod le soin de poursuivre.

ROD RASMUSSEN :

Oui. Je crois qu'on en est à cinq ou six nouveaux documents émis dans cette catégorie. Cela reflète un petit peu la nature évolutive du travail de l'ICANN. Ce document numéro 3 a consisté à donner un retour d'informations sur la révision du NomCom, qui contient plusieurs conclusions, commentaires, observations. Mais ce qui est important pour nous que les gens comprennent, c'est que le NomCom devrait s'assurer que le Conseil d'Administration et les autres parties prenantes de

l'ICANN participent effectivement à la sélection des membres et que pour ce faire, ils ont les connaissances et l'expertise technique nécessaire pour poser des questions et ensuite, pouvoir appréhender le conseil qu'on leur donne ou l'avis qu'on leur donne. Parce que de par l'expérience qu'on a eue par le passé, on a eu l'impression que c'était particulièrement important par rapport au processus. Étant donné que l'ICANN est surtout coordinateur, il faut qu'il y ait cette capacité, cette compétence chez ces membres.

Ensuite, connaître le fonctionnement du processus, que ce processus soit administré par l'ensemble de la communauté, qu'il soit plus transparent dans l'esprit du nouvel ICANN, que les gens qui soient intéressés par le NomCom comprennent bien les compétences et les qualités requises pour siéger au NomCom.

Donc voilà les documents de correspondance qu'on a eu et là, pour la publication suivante, je vais donner la parole à Patrick.

PATRICK FALSTROM : Merci. Document numéro 99. Il s'agit d'une réponse à une question qu'on a reçue du groupe de travail sur les lignes directrices des noms de domaine internationalisés. Là encore, on a précisé notre position.

Pour ce faire on a regardé le document qui contenait différents aspects dont le document SSAC 84 et notre interprétation par rapport à ce document et en fonction de ces deux avis, on a dit qu'il était important que ces points soient conformes à notre position IDNA 2008, qu'il y ait également des enregistrements communauté les tirets bas et autres qui soient pris en considération, qu'il y ait également des enregistrements ne faisant pas autorité mais qui soient valables en fonction des zones et des politiques des zones et non pas zone parent puisque dans ce cas-là, vous pouvez permettre cette situation. Mais dans le document 99, en gros, on dit qu'on est d'accord avec les conclusions du groupe de travail.

Alors le document 100 est un peu plus compliqué, on va passer un petit peu plus de temps là-dessus. On a reçu une question du groupe de travail sur le PDP relatif aux procédures ultérieures des nouveaux gTLD. Première question : quelles sont les limites aux délégations par an – 1000 par an – qui pourrait être revues étant donné le volume d'analyse par rapport à la stabilité de la racine et si tel est le cas, quelle orientation donner pour garantir la stabilité et la sécurité de la racine ?

Réponse du SSAC en fonction du SAC 42, 46 par rapport à l'échelonnage de la racine avec un rapport de l'ICANN et l'étude CDAR. Ce qu'on dit, c'est que l'ICANN devrait continuer à développer une surveillance et la capacité d'alerte précoce

concernant l'échelonnage de la zone racine. On a également dit que l'ICANN devrait se concentrer sur le taux de change de la zone racine. Cela, on l'a répété à de nombreuses reprises. On ne devrait pas se pencher sur les chiffres mais plutôt sur la vitesse de changement.

On a également dit que l'ICANN doit structurer ses obligations vis-à-vis des registres des nouveaux gTLD de sorte qu'ils puissent reporter l'addition à la zone racine en cas d'instabilité du service DNS.

Et enfin quatrième recommandation, l'ICANN devrait enquêter et créer un catalogue des obligations à long terme qui impliquent la maintenance d'une zone racine plus large.

Donc à la lumière de l'interaction du SSAC avec ce groupe de travail en particulier, nous avons posé des questions plus détaillées, on a obtenu des réponses plus détaillées mais jusqu'à présent, on ne fait que répéter ce que l'on a dit auparavant. Donc rien de nouveau.

ROD RASMUSSEN :

Merci beaucoup Patrick. Ce qui nous amène à la fin de notre présentation. Donc s'il y a des questions sur les publications dont on vient de parler ou des questions sur ce que vous voulez, on est disposé à répondre à toutes les questions que vous auriez

à nous poser. N'hésitez pas, venez au micro, faites la queue. Oui, ça y est, on a quelqu'un.

CHRIS LEWIS-EVANS : Est-ce que vous pouvez revenir à la diapositive précédente s'il vous plaît? Je crois que... Attendez, sur l'une de ces diapositives... Allez-y, allez-y. Donc vous regardiez la mise en œuvre technique uniquement ou est-ce que vous parliez ici d'un processus? Je n'ai pas bien compris.

ROD RASMUSSEN : Benedict, vous voulez répondre à cela ?

BENEDICT ADDIS : Merci Chris. On regarde spécifiquement un problème condensé autour de l'espace élargi des noms dans l'ombre qui va avoir un impact sur la gestion pour les opérateurs de registre parce qu'honnêtement, je pense que cela a été traité mais dans l'ombre et il s'agit maintenant d'être transparent par rapport à ce processus. Et je serais très heureux de continuer cette discussion avec vous par la suite.

ROD RASMUSSEN : Oui, je voulais développer un petit peu cette explication. On a essayé de se concentrer sur le problème de cet espace en particulier.

Est-ce qu'il y a d'autres questions dans la salle ? Sachez que je ne vais pas vous libérer avant. Si vous n'avez pas de questions à me poser, nous, on va se poser des questions entre nous. Oui, on a le temps, on peut se présenter. Non, attendez, il y a une question dans la salle.

NORM RITCHIE : Est-ce que cela cible exclusivement les DGA ou les bonnes pratiques en général ?

BENEDICT ADDIS : Bon, je sens que je suis très sollicité. Le rapport de Dave Piscitello d'il y a quelques années avait à voir avec les meilleures pratiques dans le retrait des noms de domaine uniques. Et pour ce qui est des domaines groupés, c'est différent. Et peut-être qu'il aurait fallu se concentrer là-dessus avant.

NORM RITCHIE : Est-ce que peut-être que vous avez l'intention de vous concentrer là-dessus ?

ROD RASMUSSEN : Oui, cela avait à voir avec Piscitello, qui fait partie de l'équipe de sécurité et qui a travaillé sur les procédures de retrait et du niveau approprié... Bon, je ne me souviens plus exactement mais on va le rechercher. Vous pouvez demander à Dave, vous avez son courriel.

BENEDICT ADDIS : Alors le nom officiel, c'est procédure pour les retraits, etc. Mais si vous n'avez pas eu le temps de noter, comme c'est le cas de l'interprète qui n'a pas suivi l'intitulé du document, vous pouvez le chercher sur Google.

ROD RASMUSSEN : Oui, vous pouvez le chercher sur le site de l'ICANN. Très bien. Puisqu'il nous reste quelques minutes et qu'il n'y a plus de questions, nous allons nous présenter. Jay, nous allons commencer avec vous.

JAY DALEY : Jay Daley.

MERIKE KAEAO : Merike Kaeo.

JOHN LEVINE : John Levine.

TARA WHALEN : Tara Whalen.

BEN BUTLER : Ben Butler.

CHRIS ROOSENRAAD : Chris Roosenraad.

BARRY LEAIBA : Barry Leaiba.

WARREN KUMARI : Warren Kumari.

LYMAN CHAPIN : Lyman Chapin.

RAM MOHAM : Ram Mohan.

ROD RASMUSSEN : Rod Rasmussen.

JULIE HAMMER : Julie Hammer.

PATRICK FÄLSTRÖM : Patrick Fältström.

JAMES GALVIN : Je veux être Rod Rasmussen mais je m'appelle James Galvin.

JEFFREY BEDSER : Jeff Bedser.

GREG AARON : Greg Aaron.

BENEDICT ADDIS : Benedict Addis.

ANDREI KOLESNIKOV : Andrei Kolesnikov.

JOE ABLEY : Joe Abley.

RUSS MUNDY : Russ Mundy.

ROBERT GUERRA : Robert Guerra.

JAAP AKKERHUIS : Jaap Akkerhuis.

CHRISTIAN HASSELMAN : Christian Hasselman.

JACQUES LATOUR : Jacques Latour.

ONDREJ FILIP : Ondrej Filip.

ROD RASMUSSEN : C'est un peu comme un film quand vous déroulez le nom des personnes ou des acteurs à la fin du film. Et nous avons quand même un petit bonus pour la fin.

BETTY FOSTER : Je viens de la Guadeloupe, ça fait partie des Caraïbes françaises. Donc c'est une invitation ici à [inintelligible] qui a parlé de la

diversité linguistique. Je ne pourrai parler en anglais, je ne suis pas mauvaise mais je ne suis pas excellente non plus, donc je ne vais pas m’y risquer.

Je ne sais pas quels sont ces questions, mais je voulais vous remercier parce que je me rends compte, en tant que boursier Fellow à cette manifestation, que même au niveau des études supérieures universitaires, les questions sur l’IPv6, sur la sécurité de l’internet et la bonne gouvernance de l’internet ne sont pas assez transmises au niveau de l’éducation. Donc je suis professeur de l’internet, je crée des applications, etc. et j’interviens au niveau de la formation et des cours. Et je pense que nous sommes encore loin, nos étudiants ont besoin de beaucoup beaucoup de vos supports de formations.

Et par rapport au fait d’assister à tout cela, je vais revenir chez moi avec le maximum d’informations à partager avec les acteurs. Par ailleurs, je suis présidente d’un cluster de l’économie numérique avec plus de 120 professionnels qui sont des télécommunications, qui sont des développeurs, qui sont dans la modélisation, intelligence artificielle. Là aussi, c’est des bonnes pratiques, des choses aussi à partager. Merci beaucoup de permettre l’accès à des personnes qui ne sont pas de votre monde et voilà. Je tenais vraiment à vous remercier.

ROD RASMUSSEN : Bienvenue.

BARRY LEIBA : Oui, je suppose que le programme des boursiers et de NextGen fait un très bon travail pour faire venir des personnes de régions émergentes et mal servies. J'ai découvert les présentations de NextGen il y a quelques réunions, il y a quelques années et j'ai vraiment vu ce que faisaient les jeunes de ces régions et c'est encourageant. J'aimerais que vous répétiez ce que vous avez dit aujourd'hui au forum public demain. Ce sera un moment utile de le faire.

ROD RASMUSSEN : La sensibilisation que nous faisons dans toutes les régions du monde pour faire de la sensibilisation, surtout lorsqu'il s'agit des questions SSR, nous, c'est ce que nous faisons dans notre position de SSAC. Nous sommes sur le terrain pour sensibiliser et faire du renforcement de capacités.

Nous en sommes arrivés à la fin de notre heure. Il est exactement 15:15. Donc tout s'est bien passé tout comme nous l'avions planifié. Merci beaucoup de votre présence. Nous ajournons la séance.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]